

Alain Lambert, candidat sur un coup de tweet

EN COULISSES – Ou comment ce libéral déçu du sarkozysme a réussi son retour en s'engageant derrière Bayrou pour la présidentielle et dans la bataille législative à Paris. Pierre Jaxel-Truer

Cela fait quelques mois qu'Alain Lambert, spécialiste des finances publiques - tendance rigoriste -, ne se résolvait pas à regarder l'Europe et l'euro, ses grandes causes, partir à vau-l'eau pour de sombres histoires de dette souveraine. Disparu des radars de la politique nationale, il lui fallait retrouver une tribune pour livrer ses convictions. Les espoirs de cet ancien ministre du budget de Jean-Pierre Raffarin (mai 2002-mars 2004) ont été exaucés, au-delà de ses espérances. Pour son retour, il a réussi un coup double.

Alain Lambert, 65 ans, en rupture de sarkozysme après avoir cru à l' " énergie " du futur président en 2007, se cherchait un candidat à la présidentielle. Cela tombe bien : François Bayrou cherchait des renforts. Même s'il rêvait d'une candidature d'Alain Juppé, ce centriste d'obédience libérale s'est rappelé ses premières amours et s'est engagé dans l'équipe de campagne du Béarnais. En parallèle, il s'est lancé dans l'improbable bataille de la deuxième circonscription de Paris aux législatives de 2012 en se posant en arbitre du très médiatisé duel fratricide qui se profile entre Rachida Dati et François Fillon, les faux amis de l'UMP.

Cette aventure parisienne, pour le président du conseil général de l'Orne, est peu commune. Tout a commencé le 24 octobre. Loin, très loin de là, à Singapour. Alain Lambert, en voyage, consulte les informations sur Internet. En suivant la chronique de l'affrontement Fillon-Dati, il se demande, par curiosité, à quelle circonscription appartient son logement parisien depuis le récent redécoupage électoral. Il s'aperçoit que son domicile, dans le 6e arrondissement, se situe en plein coeur de la zone du duel. Sur un coup de tête, joueur, il envoie un message sur Twitter pour annoncer son désir de départager les protagonistes.

" C'est parti comme ça. Comme je suis connu sur Twitter, il y a eu un écho, les médias s'y sont tout de suite intéressés. Aujourd'hui, c'est devenu tout à fait sérieux ", affirme-t-il. Alain Lambert vient d'ouvrir un blog réservé à sa candidature, en parallèle à son blog personnel. Et de lancer une " twittcampagne ". Car l'austère centriste féru d'ingénierie budgétaire, ancien notaire, a son côté " geek ". Utilisateur de la première heure de Twitter, il était auparavant connu, lorsqu'il recevait à Bercy, au ministère des finances, pour une curieuse manie : prendre en photo ses visiteurs avec un appareil numérique dernier cri. Cela en a étonné plus d'un.

Son goût pour la facétie n'entame pas un sens politique de vieux routier. Alain Lambert, qui était depuis l'été en discussion avec François Bayrou, a compris que sa candidature parisienne valorise son ralliement. Et réciproquement. Il souhaite maintenant défendre bec et ongles l'euro, *" la seule grande chose que nous ayons faite depuis longtemps "*. D'ailleurs, il préconise que le président du MoDem, s'il n'est pas présent au second tour, appelle à voter *" pour celui qui défendra le mieux la monnaie unique "*